

Lettre à la Communauté Educative

Lettre à la Communauté Educative

N° 10

Décembre 2011

Chers Parents,
Chers Membres du Personnel,
Chers Professeurs,

Dans notre tâche éducative, il est finalement assez fréquent que nous devions refuser quelque chose à nos élèves et à nos enfants ; ils se demandent alors pourquoi ils ne peuvent pas acheter tel vêtement à la mode, jouer sans fin sur internet ou encore pourquoi ils doivent rendre une copie bien écrite et soignée ou manger ce qui ne leur plaît pas vraiment.

La réponse qui vient spontanément à notre esprit pourrait être simplement « parce que nous ne pouvons pas nous permettre cette dépense », ou bien « parce que tu dois faire tes devoirs », ou encore « parce que c'est comme ça », voire « parce qu'à ton âge, on m'a interdit la même chose ».

Dans certains cas et jusqu'à un certain point, ce sont peut-être des réponses valables – tout du moins pour se tirer momentanément d'affaire ! – mais leur portée sera extrêmement limitée si nous ne faisons pas découvrir aux jeunes qui nous sont confiés l'aspect positif et vraiment formateur de la vertu qu'on nomme « tempérance ».

Car la tempérance, comme toutes les vertus, est essentiellement une affirmation : elle rend la personne humaine capable d'être maîtresse d'elle-même en canalisant ses énergies sensibles et affectives, et en équilibrant son usage des biens matériels et, pour tout dire, de sa liberté.

Nous le savons bien, les biens offerts peuvent contribuer à l'épanouissement personnel à condition qu'ils soient utilisés avec discernement et qu'ils ne soient qu'un moyen et non une fin. La tempérance permet à l'individu de rester maître de ses envies et de ne pas ouvrir les portes à des désirs sans cesse nouveaux et qui, insatisfaits, peuvent devenir source d'instabilité.

Pour nos enfants, cette éducation à la liberté est absolument fondamentale. Très tôt, l'enfant expérimente sa liberté, souvent au-delà de ce que nous avons prévu. (Entre parenthèses, nous, adultes, n'avons-nous pas quelques souvenirs de notre enfance qui remontent en ce moment-même ?) Très tôt, l'enfant découvre qu'il est plus simple de dire « oui », qu'il est plus agréable, momentanément, de faire ce qu'on veut, quand on veut, où l'on veut, avec qui l'on veut. Mais est-ce là, la liberté ?

En même temps, nous devons donc lui faire découvrir que tout ce qui peut se faire n'est pas bon à faire, que la recherche permanente de biens ou de sensations n'aboutit, *in fine*, qu'à l'insatisfaction par laquelle on devient progressivement, sournoisement mais sûrement, esclave de ses passions.

Il s'agit donc d'éduquer à la fois à la tempérance et à la liberté : deux domaines que l'on peut distinguer mais sans les séparer, d'autant que la liberté « traverse » l'être tout entier de la personne et

se trouve à la base de l'éducation. L'éducation se propose en effet de rendre chacun apte à prendre librement des décisions opportunes qui vont configurer sa vie. Nous l'avons déjà écrit, dans des mots et sous des tournures différentes, dans les précédentes *Lettres* ; c'est bien là l'ambition de notre Institution.

Car il n'est pas possible d'éduquer en adoptant une attitude protectrice dans laquelle les parents ou les professeurs finissent *de facto* par se substituer à la volonté de l'enfant et par contrôler chacun de ses mouvements, pas plus qu'une attitude autoritaire qui ne laisse aucun espace au développement de la personnalité et du propre jugement. Dans ces deux cas, le résultat final ressemblera souvent à la caricature d'une personne sans caractère et, très concrètement, incapable d'affronter des études supérieures de qualité et... la vie tout court.

La bonne attitude, nous semble-t-il, consiste à permettre que l'enfant prenne progressivement ses décisions conformément à son âge et qu'il apprenne à faire ses choix en lui montrant les conséquences de ses actions et en lui faisant sentir qu'il peut compter, à tout moment, sur le soutien de ses parents ou de ses éducateurs.

Dans cet accompagnement, nous devons être cohérents et ne pas exiger des enfants et des jeunes ce que nous ne mettons pas en pratique dans notre propre vie. Ce que nous vivons est alors bien plus éloquent que ce que nous disons. Les jeunes ont besoin de repères, de balises, pour construire leur vie sur « du roc ». Cela est d'autant plus important dans notre monde où tout va si vite et en même temps où tout semble si éphémère.

Pour nous, adultes, la difficulté vient souvent du discernement entre ce qui relève de la liberté de l'enfant et d'un pur caprice. Bien entendu, nous le savons, il n'existe pas de recettes générales en éducation. Ce qui compte réellement, c'est de chercher le meilleur pour chaque enfant, personne unique et infiniment respectable.

En tout état de cause, il convient de maintenir et de promouvoir le respect de la liberté. Il est préférable de se tromper certaines fois, plutôt que d'imposer toujours son propre avis. Encore plus si les enfants perçoivent cela comme quelque chose de peu raisonnable, voire d'arbitraire ou d'injuste.

Parents et éducateurs, notre « travail » passe par cette double perspective : éducation à la tempérance et éducation à la liberté. Elle est exigeante et les points d'équilibre, comme toujours, pas faciles à trouver. Mais nous sommes convaincus avec vous que c'est une perspective qui rend heureux ou heureuse, parce qu'elle aide à la construction d'adultes responsables et sur lesquels le monde de demain pourra vraiment compter.

Permettez-nous de conclure en laissant à votre réflexion cette pensée de Ferdinand Denis : « La tempérance est un arbre qui a pour racine le contentement de peu, et pour fruits le calme et la paix ».

Sœur Chantal GREFFINE
Directrice de l'École

Jean-Dominique EUDE
Directeur

*Vous trouverez dans cette enveloppe deux flyers, concernant nos Portes Ouvertes.
Si, parmi vos amis, certains peuvent en tirer profit, n'hésitez pas à les leur donner...*